

SAINT-JEAN-SAINT-MAURICE-SUR-LOIRE

Un menhir de 8 tonnes contre les ondes d'une antenne-relais

Installés dans le Roannais face à une antenne-relais, Daniel et Renée Munini ont fait appel à un géobiologue pour en limiter les effets. Sa méthode, controversée par les scientifiques, à de quoi étonner : la pose d'un menhir pour canaliser les énergies.

Le centre canin de Daniel et Renée Munini, à Saint-Jean-Saint-Maurice-sur-Loire, dans le Roannais, offre une vue plongeante sur la Loire. En face, le paysage est moins idyllique puisque trône à une centaine de mètres, une antenne-relais qui gâche la vie du couple d'éleveurs. « L'antenne est là depuis des décennies. Daniel m'a toujours dit qu'elle pouvait être nocive », raconte Renée Munini.

« Un menhir mal posé, c'est une pierre... »

Mais ces derniers temps, sa présence était devenue vraiment pesante : « On avait des troubles du sommeil et souvent un manque d'énergie. Dans le chenil, les chiens étaient énervés. Et dernièrement on a eu une petite chienne qui n'avait pas une croissance normale. Elle a été le dédic. » La solution est venue de David Michel, sourcier et géobiologue, qui étudie et travaille sur l'équilibre des énergies.

Cet habitant de Saint-Martin-Lestra a d'abord réfléchi à de la

peinture ou un rideau protégeant des ondes électromagnétiques. Finalement, il est parti dans une direction bien différente : « Installer un menhir de 8 tonnes. »

Pourquoi un menhir ? Le géobiologue explique : « Cette antenne est posée sur un gros filon d'eau qui passe ensuite sous le chenil. Il véhicule des énergies négatives. Pour équilibrer, il faut installer le menhir à un endroit bien précis. Il faut trouver le point le plus géopathogène, c'est-à-dire le plus négatif. » La proposition de David Michel avait de quoi surprendre. « Pourtant, cela fait des milliers d'années que l'homme utilise des menhirs. Et on a d'ailleurs malheureusement dû perdre énormément de connaissances là-dessus », rappelle-t-il.

Cette solution originale n'a pas effrayé Daniel et Renée Munini : « On était prêts. Cette antenne on ne pouvait plus la regarder. On a tout de suite adhéré à ce projet. Si ça pouvait améliorer notre bien-être et celui des chiens, on était favorable. »

David Michel a trouvé un menhir de 8 tonnes dans une carrière de Saint-Médard-en-Forez : « Un menhir, il faut le choisir. D'abord, il faut que ce soit du granit. Puis, on regarde le taux vibratoire, soit l'énergie qu'il émet. »

Le 20 octobre 2020, la pierre levée a été installée à l'endroit souhaité. L'effet a été immédiat ou presque, à en croire Renée Munini : « Le lendemain, les chiens étaient plus calmes. On a mieux



Le menhir a été posé en octobre 2020 près de la maison du couple Munini. Photo Progrès/Rémy PERRIN

dormi. Je ne saurais pas l'expliquer mais l'atmosphère était plus sereine. »

Aujourd'hui, la pierre levée s'intègre au paysage et fait presque oublier l'antenne. « Avoir un menhir, c'est particulier, reconnaît Renée Munini. Mais il fait partie du lieu et restera quand on ne sera plus là. »

Pour un menhir de 8 tonnes, il faut compter environ 800 euros. Et, attention, pour l'installer, il faut faire appel à un professionnel, car comme le rappelle David Michel : « Un menhir mal posé, c'est une pierre. »

Clément GOUTELLE

REPÈRES

■ La géobiologie : « Cette pseudo-science en expansion »

Selon l'association Française pour l'information scientifique, pas de doute possible, « la géobiologie est un simulacre ». En cherchant sur internet, on voit en effet que cette discipline multiplie les détecteurs.

Dans une publication de 2016, l'AFIS évoque « les attributs classiques d'une pseudo-science, à savoir des notions scientifiques mal comprises, mal utilisées ou détournées de leur champ d'application, ou des concepts apparemment très techniques, qui sont en réalité des fantasmes de pseudo-scientifiques ».

Cité par *L'Express* en septembre 2020, Jean-Bruno Bernard, professeur de sociologie, précise que « la géobiologie se réclame de connaissances pratiques et scientifiques, la géologie et la biologie, qui ne la reconnaissent pas et la critique même sévèrement. Elle utilise un jargon et des instruments qui n'ont de scientifiques que l'apparence, tout en s'enracinant et en modernisant des croyances et pratiques traditionnelles et ancestrales ». À noter que des chercheurs et la Mission interministérielle de vigilance et de lutte contre les dérives sectaires s'inquiètent de la montée en puissance de cette pratique.

QUESTIONS À

David Michel Géobiologue à Saint-Martin-Lestra

« Dès qu'il y a des médecines parallèles, elles sont décriées »

La géobiologie est décriée. Comprenez-vous l'AFIS (Association française pour l'information scientifique) qui évoque une pseudoscience ?

« Il n'y a pas que la médecine traditionnelle, mais en France, on peine à le reconnaître. Dans d'autres pays, comme la Russie ou les pays nordiques, ils sont plus ouverts à ces pratiques. Sans parler de la médecine chinoise. En France, dès qu'il y a des médecines parallèles, elles sont toujours très décriées. L'efficacité a été prouvée. Prenez le coupeur de feu, la science ne l'explique pas, pourtant ça fonctionne. Et avec Internet, les avis sur l'efficacité sont vite connus et on fonctionne par le bouche-à-oreille. »

Une mission interministérielle s'inquiète de la montée en puissance de cette pratique...
« Les mentalités sont en train de changer. Depuis un an

et demi, énormément de gens s'ouvrent à ça, et depuis le premier confinement c'est de la folie. On reçoit énormément d'appels. Les gens passent plus de temps chez eux et ils se rendent compte de la nocivité de leur habitat. On travaille sur l'énergie et si on pouvait avancer en lien avec des médecins, on gagnerait trente ans. »

Ils emploient le terme de dérives sectaires...

« L'énergie n'a pas de religion ni de groupe. On ne reverse pas d'argent à une structure. Ce n'est pas du tout une secte. »

Combien prenez-vous par intervention ?

« Pour les maisons je prends 2 euros du m² et 150 euros pour un appartement. »

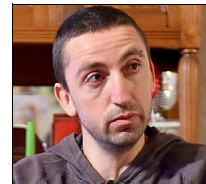


Photo Progrès/Rémy PERRIN